

**Atelier Séminaire Ecocritique & Ecopoétique 2016-2017**  
**Séance 1 (15.09.16)**

**Personnes présentes à cette séance : Béné Meillon, Jonathan Pollock, Pascale Amiot, Anne Simon, Hélène Guillaume, Diane Sabatier, Nicolas Picard, Margot Lauwers, Edith Liégey, Diane Deplante, Caroline Durand-Rous, Anne Chamayou, Charles Dalant, Nathalie Solomon, 6 étudiant(e)s de Master (Anglais et Mundus Crossways) + 2 personnes extérieures à l'université.**

En attendant un groupe d'étudiants retardataires, un tour de table est organisé pour que chacun se présente : Anne Simon, (HDR au CNRS, spécialiste de l'animalité en littérature) se présente (elle ainsi que le volet Sciences Humaines du CNRS), puis quatre étudiants Mundus, deux personnes extérieures (Hélène et Monette, infos via Torcatis : « j'aime beaucoup savoir quelle est la rencontre entre le verbe et la nature » « peuple des animaux »), Nicolas Picard (doctorant, spécialiste des animaux dans la littérature française du 19<sup>e</sup> siècle) se présente ainsi que son sujet de thèse, Diane Sabatier, (MCF au département de LEA) elle travaille sur l'écriture des minorités dans la littérature américaine, puis Bénédicte Meillon, (MCF au département d'anglais, spécialiste de littérature américaine, notamment des nouvelles et de l'auteure Barbara Kingsolver) avec un intérêt particulier pour l'écocritique et l'ecopoétique, co-porteuse de projet pour l'atelier et coordinatrice du colloque international de juin 2016. Viennent ensuite Edith Liegey (responsable du développement durable au sein du Conseil Général de Perpignan, doctorante au Muséum d'Histoire Naturel de Paris) qui parle de sa thèse et de son écriture créative (« l'écriture de notre animalité » ; travaux sur « l'âme animale »), Margot Lauwers (docteure de l'UPVD et chargée de cours en LEA), ayant écrit sa thèse sur l'écoféminisme dans la littérature américaine contemporaine, Pascale Amiot (HDR au sein du département d'anglais de l'UPVD) qui présente la continuité de son travail et mentionne que ses travaux d'HDR (portant sur la littérature irlandaise, sur le thème « Habiter en poète ») s'inscrivaient déjà dans une dimension ecopoétique, Hélène Guillaume (MCF au dpt d'anglais de l'UPVD, spécialiste de littérature américaine) parle de son « imagination très bestiaire », Charles Dalant (sculpteur, plasticien et philosophe (« charte anti-cabanisation des PO » « Je pense que tout est lié et que je suis là pour plein de bonnes raisons »), Anne Chamayou (MCF au sein du département de lettres de l'UPVD), a toujours travaillé sur l'« émergence de la notion de sujet », Derrida, *La Bête et le Souverain*, question animale, *Rêveries de Rousseau*, à propos de l'ecopoétique : « les gens ont mis des mots sur ce que je vivais dans le secret », Kenneth (étudiant Master Mundus) et une autre étudiante originaire d'Inde (Master Mundus), Kenneth explique qu'il travaille déjà un peu sur l'ecopoétique et l'écocritique. Vient enfin Jonathan Pollock (HDR au sein du département d'anglais de l'UPVD), spécialiste d'Antonin Artaud, de Shakespeare et notamment la doctrine des humeurs et des atomes → physiologie donc pour lui rapport avec l'ecopoétique), quatre étudiantes de M1 ALC (Sonja Böttger, Samia Haroune, Abeline Leal, Lauren Soldevila) qui travaillent dans des domaines liés aux questions environnementales et pourraient être intéressées par le fait d'axer leurs travaux sur des approches ecopoétique et ecocritique. Arriveront en retard car elles sont en cours et retenues jusqu'à 18h30 : Nathalie Solomon (MCF) du département de lettres, Caroline Durand-Rous (ATER en anglais à l'IUT et doctorante de l'UPVD, spécialiste de littérature amérindienne et de totemisme) et Diane Deplante (Chargé de cours à l'IUT et doctorante UPVD, spécialiste de figures des femmes violentes dans la littérature anglophone).

**Pendant ces courtes présentations, des livres passent entre les mains, notamment *American Studies, Ecocriticism, and Citizenship: Thinking and Acting in the local and Global Cosmos*, édité par Joni Adamson et Kimberley N. Ruffin, le dernier numéro de *ISLE: Interdisciplinary Studies of Literature and the Environment, Literature as Cultural Ecology: Sustainable Texts* par Hubert Zapf et *Ecopoetics: The Language of Nature, the Nature of Language* par Scott Knickerbocker.**

Bénédictte prend la parole et explique, qu'au moyen de projection sur Internet, elle va faire un rapide tour d'horizon des champs écocritique & écopoétique, tout en nous invitant à consulter les sites internet des associations et revues spécialisées, riches en archives, documents, conférences en ligne sous forme de vidéos, actualités et appels à communication etc. Cf. document de synthèse mis en ligne sur le site du CRESEM.

- ➔ Brève intervention, par Anne Simon : Intérêt de cet atelier de recherche. Question de zoopoétique, qui s'intègre à l'écopoétique, comment nous, humains, pouvons-nous avoir accès à des allures que nous a priori ne possédons pas en tant qu'espèce ?
- ➔ Modes d'être-animaux au moyen de la littérature, de la danse (approcher le mode d'être-animal grâce à notre humanité et non malgré).
- ➔ Grande force de l'écopoétique est de nous faire passer par ou arriver à des disciplines autres que la philosophie, auxquelles les études de lettres n'ont pas l'habitude d'être confrontées. La focale écologique nous oblige à travailler avec d'autres disciplines ou à interroger différemment des disciplines avec lesquelles nous avons peu l'habitude de travailler.
- ➔ Formes des langages humains et comment ces langages peuvent rendre compte de l'expérience animale.
  
- ➔ Anne Chamayou nous propose le terme de « sciences douces » au lieu de « sciences molles » (par allusion à un commentaire ironique fait plus tôt par Bénédictte)
  
- ➔ Questions : Kenneth pour savoir si une trace écrite de la présentation de Béné pourrait être faite/envoyée, etc.

Projets : dans l'année à venir : trois publications

- ➔ Une aux US (Rowman and Littlefield), dirigée par Béné Meillon
- ➔ Les deux autres (une en anglais et une français) en co-direction Margot Lauwers et Béné Meillon
- ➔ Possibilité d'asseoir Perpignan (et les PUP) par l'organisation d'un colloque tous les deux ans, avec publications aux PUP pour mettre en relief la spécialisation locale (rejoint en cela le domaine de spé. des collègues scientifiques de l'UPVD : énergies renouvelables, développement durable, maintien de la biodiversité grâce à l'intervention de l'humain, océanographie, etc.)
  
- ➔ Un mot sur le Visa Off et le fait que l'UPVD ait été primé pour son expo, avec le travail photographique écopoétique de Margot Lauwers, qui représentait ainsi cet atelier de recherche au sein du CRESEM..
- ➔ Un mot sur la Maison de la Catalanité et le soutien du Service de la Culture du département, par le CD66 : mise à disposition de lieux. Soutien financier pour

faire venir compagnie de danse, peut-être organiser des expos de photographies, sculptures ou autres en lien avec nos travaux ; question de mettre la MACA à notre disposition pour la journée d'études du mois de juin. Disposés à nous aider pour une lecture-rencontre avec Alice Ferney autour de son roman *Le Règne du Vivant*, et peut-être associée à al projections du film *Océans*.

- Edith Liegey précise que l'Agglo pourrait également prendre en charge ce genre de choses.
- Les projets de conférence pour cette année avec une doctorante de Nathalie Blanc, économiste et artiste-musicienne, Nicolas Picard sur la pêche dans la littérature, Jocelyn Dupont sur l'Ours au Cinéma, Noémie Moutel en écopsychologie, plus une expo photo, voire d'artiste-plasticien, Joanne Clavel, écologue et danseuse qui viendra nous présenter un solo *Tree-Sitters*, Athane Adrahane, philosophe, photographe et chanteuse pour une conférence chantée sur les êtres à effet de souffle.
- Prise de contact avec Nathalie Blanc qui propose de nous associer à une demande ANR (Agence National de la Recherche) en cours sur le végétal (axe récit et représentation polymorphe sur le végétal urbain), ce qui nous permettrait de financer un ou deux projets types post-doctorats, projets de Master, etc.
- Est-ce que nous créons dans un premier temps un GDR (Groupe De Recherche) ? à voir avec Anne Simon pour l'obtention de plus de détails.
- Cette dernière nous conseille d'aller voir les « ERC » qui sont des budgets bien plus importants (starting grants, etc.), ou encore les bourses internes au CNRS si nous souhaitons nous pencher sur d'autres options de financement que les ANR
- La MSH de Montpellier va peut-être nous offrir une possibilité de travail collaboratif (en lien avec la COMUE). Contact sur place.
- Edith nous parle de son projet de *Demain de Nuit* auquel nous pourrions être associés dans la diffusion de la recherche scientifique (aka vulgarisation) et se propose d'intervenir lors d'une séance.
- Kenneth se propose de faire des lectures, cela pourrait être un bon début de séance d'après Jonathan et Bénédicte, ce qui donne lieu à un appel aux autres auditeurs, étudiants inclus, pour des lectures publiques ou si au cours de l'année, quelqu'un s'avérait désireux de venir nous présenter ses travaux en lien avec le domaine.
- Vendredi 2 juin aura lieu une journée d'étude : sujet et titre à définir

Des pistes possibles :

- l'émergence de la « Climate Fiction », ou *cli-fi*, comme courant littéraire et cinématographique
- l'écopoétique dans la littérature de jeunesse (et le cinéma)
- récits et représentations écopoétiques du végétal

Nathalie Solomon nous rappelle que le vendredi 30 septembre aura lieu la première réunion de l'axe texte sur « le coup de la panne ».

La réunion se clôt sur un moment de partage convivial autour d'un apéritif participatif.

*Compte-rendu rédigé par Margot Lauwers*